

REY Christophe

Equipe DELIC

Christophe.rey@up.univ-aix.fr

**Séminaire du
Laboratoire Parole et
Langage
(07 mai 2003)**



**Analyse et informatisation des articles
sur les sons du langage dans
l'Encyclopédie Méthodique (Beauzée et
Marmontel, volumes "Grammaire &
Belles-Lettres", 1782-84-86)**

BUT DE NOTRE COMMUNICATION

Montrer que le *Dictionnaire raisonné*, et **surtout** l'*Encyclopédie Méthodique*, sont le théâtre de la diffusion des connaissances les plus évoluées sur les sons au XVIII^e siècle. (aspects articulatoires, physiologiques ou acoustiques)

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA "MÉTHODIQUE"

- **Continuatrice véritable du *Dictionnaire raisonné***

- **Ouvrage élaboré sur 50 ans**

- **Ouvrage méconnu et pourtant décisif dans l'évolution des connaissances (notamment sur les sons)**

Diderot-D'Alembert & Encyclopédie Méthodique:

ENCYCLOPÉDIE

- 1751-1765 (+)
- 72988 articles
- Classement
alphabétique

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

- 1782-1832
- 100000 articles
- Classement
alphabétique et
thématique

JUGÉES TRÈS PROCHES L'UNE DE L'AUTRE

POURQUOI L'ÉTUDE DES SONS?

La phonétique est l'une des sciences du langage dont les connaissances sont les plus tardives

LE CORPUS

- Un corpus hétérogène
- Un corpus "restreint" (236 lexies)

OBJECTIFS PRINCIPAUX

1) Définir la nature exacte des connaissances sur les sons des encyclopédistes.

2) Informatiser les articles du corpus.

ASPECTS ABORDÉS ICI

PHONÉTIQUE

```
graph TD; A[PHONÉTIQUE] --> B[ARTICULATOIRE]; A --> C[PHYSIOLOGIQUE]; A --> D[ACOUSTIQUE];
```

ARTICULATOIRE

PHYSIOLOGIQUE

ACOUSTIQUE

I. PHONÉTIQUE ARTICULATOIRE

A. DÉLIMITATION DES UNITÉS DU SYSTÈME PHONIQUE: ASPECT DIACHRONIQUE

LES SONS VOCALIQUES

Orthographe

Français

Novateur

SONS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	Unités repérées
	[a]	[ɑ]	[â]	[ɛ]	[ê]	[œ]	[ø]	[ɔ]	[ò]	[o]	[ô]	[e]	[y]	[i]	[u]		
MEIGRET (1546)	+	+	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	9
RAMUS (1572)	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	10
PORT-ROYAL (1640)	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	10
DANGEAU (1694)	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	14
DU CLOS (1754)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16 ⁺
DU MARSAIS (?)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16 ⁺
BEAUTE (1767)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16 ⁺

Le système vocalique du français : vue diachronique

LES SONS CONSONANTIQUES

<i>SONS</i>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	<i>Unités repérées</i>
	[b]	[d]	[f]	[g]	[j]	[l]	[m]	[n]	[p]	[k]	[r]	[s]	[t]	[v]	[z]	[ʃ]	[p]	[w]	[j]	[ɥ]	[u]	
MEIGRET (1545)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	- (+)	-	-	16/(17)
RAMUS (1572)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	18
PORT-ROYAL (1660)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	18
DANGEAU (1694)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	18
DUCLOS (1754)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	18
DU MARSAIS (?)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	18
BEAUZEE (1767)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	16

Le système consonantique du français: vue diachronique

B. CLASSEMENTS ARTICULATOIRES (Modes et lieux d'articulation)

MODES ARTICULATOIRES DES SONS VOCALIQUES

MODES ARTICULATOIRES DES SONS VOCALIQUES	GRAMMAIRIENS						
	Meigret (1545)	Ramus (1572)	Port-Royal (1660)	Dangeau (1694)	Duclos (1754)	Du Marsais (1754-1756)	Beauzée (1767)
Aperture	+	+	+	+	+	+	+
Nasalité/Oralité	-	-	-	+	+	+	+
Antériorité Postériorité	-	-	-	-	-	-	+ (-)
Arrondissement Etirement	-	+	-	-	-	-	+

MODES ARTICULATOIRES DES SONS CONSONANTIQUES

MODES ARTICULATOIRES DES SONS CONSONANTIQUES	GRAMMAIRIENS						
	Meigret (1545)	Ramus (1572)	Port-Royal (1660)	Dangeau (1694)	Duclos (1754)	Du Marsais (1754-1756)	Beauzée (1767)
Voisement	-	-	-	- (+)	- (+)	- (+)	- (+)
Nasalité/Oralité	-	-	-	+	+	+	+
Occlusives Fricatives	-	-	-	-	-	-	- (+)
Latérales Vibrantes	-	-	-	-	- (+)	- (+)	- (+)

LIEUX D'ARTICULATION DES SONS CONSONANTIQUES

LIEUX D'ARTICULATION DES SONS CONSONANTIQUES	GRAMMAIRIENS						
	Meigret (1545)	Ramus (1572)	Port- Royal (1660)	Dangeau (1694)	Duclos (1754)	Du Marsais (?)	Beauzée (1767)
Labiales	-	-	-	+	-	+	+
Labio-dentales	-	-	-	-	-	-	-
Dentales	-	-	-	-	-	+	+
Alvéolaires	-	-	-	-	-	-	-
Palatales	-	-	-	+	-	+	+
Vélares	-	-	-	-	-	-	-
Uvulaires	-	-	-	-	-	-	-

AUTEURS MAJEURS

- DANGEAU
- DU MARSAIS
- BEAUZÉE

DANGEAU

Labiales Palatales Sifflantes Nasales Liquides Mouillées Aspirée

b	d	z	m	l	gn	h
p	t	s	n	r	ll	
f	g	j				
v	k	ch				

CLASSIFICATION DES SONS CONSONANTIQUES CHEZ DU MARSAIS

- 1°. **Labiales**, **b**, **p**, **f**, **v**, **m**.
- 2°. **Linguales**, **d**, **t**, **n**, **l**, **r**.
- 3°. **Palatiales**, **g**, **j**, **c fort**, ou **k**, ou **q** ; le mouillé fort **ille**, & le mouillé foible **ye**.
- 4°. **Dentales** ou **sifflantes**, **s** ou **c doux**, tel que **se si** ; **z**, **ch** ; c'est à cause de ce sifflement que les anciens ont appelé ces consonnes, semivocales, demi-voyelles ; au lieu qu'ils appelloient les autres muettes.
- 5°. **Nazales**, **m**, **n**, **gn**.
- 6°. **Gutturales** ; c'est le nom qu'on donne à celles qui sont prononcées avec une aspiration forte, & par un mouvement du fond de la trachée-artère. Ces aspirations fortes sont fréquentes en Orient & au Midi : il y a des lettres gutturales parmi les peuples du Nord. Ces lettres paroissent rudes à ceux qui n'y sont pas accoûtumés. Nous n'avons de son guttural que le **hé**, qu'on appelle communément ache aspirée : cette aspiration est l'effet d'un mouvement particulier des parties internes de la trachée-artère ; nous ne l'articulons qu'avec les voyelles, le héros, la hauteur.

BEAUZÉE
Grammaire générale (1767)
et Méthodique (1782-1832)

VOIX

voix

		retentissantes		labiales	
variables	A	orale	{ grave á...pâte	EU	{ grave eu...jeûneur
			{ aiguë a...pate		{ aiguë eu...jeunesse
	Ê	nasale	{ an...pante	O	{ muette e...je
					{ nasale { eun...jeun
constantes	E	orale	{ grave ê...tête	U	{ grave ô...côte
			{ aiguë è...tette		{ aiguë o...coté
	H	nasale	{ ein...teinte	OU	{ nasale { on...conte
					{ U { u...sujet
			{ ê...bâté		{ ou...soumis
			{ è...bâti		

ARTICULATIONS

		articulation				
		constantes	variables			
			faibles fortes			
orga- niques	labiales	nasales	M (mut)			
		orales	muettes	B (baquet)	P (paquet)	
	sifflantes		V (vendre)	F (fendre)		
	linguales	nasales	N (nut)			
		orales	muettes	dentales ..	D (dôme)	T (tome)
				gutturales ..	G (galle)	K (calle)
sifflantes		liquides ..	L (loi) R (roi)			
	dentales ..	Z (zèle)	S (scelle)			
	palatales ..	J (Japon)	CH (chapon)			
aspirées		H (héros)				

II. LA PHYSIOLOGIE DE LA PAROLE

PETIT PARCOURS DIACHRONIQUE

II^e s av J.C-fin du15^e siècle



Claude Galien

XVI^e siècle



Léonard de Vinci

(*Traité de la voix*)



Vésale André

(*De humani corporis fabrica*, 1543)



Paré Ambroise

(*Anatomie universelle du corps humain*, 1561)



Fallope Gabriel

(*Observationes anatomicae*, 1562)

XVII^e siècle

- **Fabrizi d'Aquapendente** (*De Larynge vocis instrumento* (1660), *De Locutione et ejus instrumentis* (1601), *De Brutorum loquela* (1603))
- **Marin Mersenne** (*Traité d'harmonie universelle*, 1627)
- **Géraud de Cordemoy** (*Discours physique de la parole*, 1666)
- **Lamy Bernard** (*La réthorique ou l'art de parler* , 1675)

XVIII^e siècle

Le rôle prépondérant des savants de l'Académie Royale des Sciences:

- **Dodart Denis** (*Sur la cause de la voix de l'homme et de ses différents tons, 1700*)
- **Ferrein** (*Sur l'Organe immédiat de la Voix & de ses différens tons, 1741*)

**LA
PHYSIOLOGIE
DE LA PAROLE DANS LE
DICTIONNAIRE RAISONNÉ
ET DANS LA *MÉTHODIQUE***

DODART **vs** GALIEN

L'opinion de **Gallien** a été suivie par tous les Anciens qui ont traité cette matière après lui, & même par tous les Modernes qui ont écrit avant M. **Dodart**. Mais ce dernier fit attention que nous ne parlons ni ne chantons en respirant ou en attirant l'air, mais en soufflant ou en expulsant l'air que nous avons respiré ; [...] (VOIX, EM et DD)

LE NOUVEL ÉLAN DE L'ÉTUDE DES SONS

Avant M. **Dodart** on n'avoit jamais pensé au mouvement du larynx dans le chant, à cette ondulation du corps même de la voix. La découverte que M. **Ferrein** a faite depuis des rubans membraneux dans la production du son & des tons, fait voir qu'il reste des choses à trouver sur les sujets qui semblent épuisés. (DÉCLAMATION NOTÉE, EM et DD)

LES PLANCHES ANATOMIQUES DE LA DD



**Figure 3. de M. DUVERNEY ; elle représente le larynx vû
antérieurement.**

1 1 2 2 l'os hyoïde. 1 1 la base. 2 2 l'extrémité des grandes cornes. 3 3 ligament qui unit les grandes cornes de l'os hyoïde avec les grandes cornes 4 4 du cartilage thyroïde. 4 4 5 5 le cartilage thyroïde. 4 4 ses grandes cornes. 6 6 ligament qui unit le cartilage thyroïde. avec l'os hyoïde. 7 7 7 7 la glande thyroïde. 8 8 le cartilage cricoïde. 9, 9, 9, 9, les cartilages de la trachée-artere. 10 le sterno-thyroidien. 11 l'adeno-thyroidien. 12 12 le crico-thyroidien. 13 13 l'hyothyroidien.

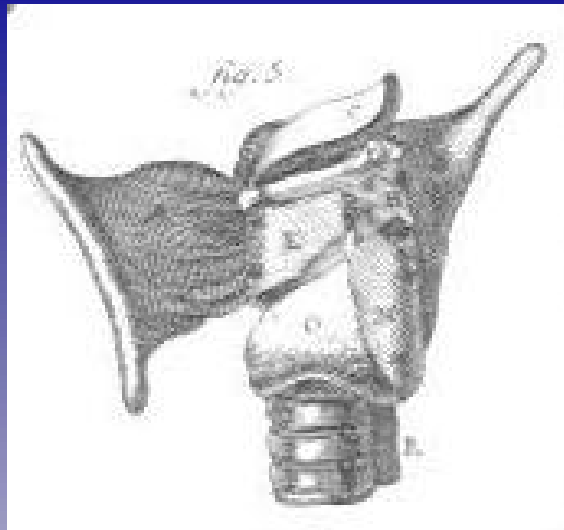


Figure 5. d'EUSTACHI, représente le larynx ouvert, & vû sur le côté.

A B B B la face interne du cartilage thyroïde. **A** la partie gauche, **B B B** la droite. **C D** l'épiglotte. **C** la face convexe, **D** la face concave. **E** portion membraneuse de la partie latérale du larynx. **F F** le sommet des cartilages aryténoïdes. **G G** aryténoïdien transverse. **H** l'aryténoïdien oblique droit **a** inséré au cartilage aryténoïde gauche. **I K** l'aryténoïdien oblique gauche **a** qui vient de l'aryténoïde gauche. **K** le thyro-aryténoïdien gauche **aa**, qui vient du cartilage thyroïde **b**, & s'insere à l'aryténoïde gauche. **L** le crico-aryténoïdien latéral gauche **a a** qui vient du cartilage cricoïde, & **b** s'insere à la base de l'aryténoïde gauche. **M** partie de la base du cartilage aryténoïde gauche. **N** le crico-aryténoïdien gauche. **a a** la première origine du cartilage cricoïde, **b** son insertion à la base de l'aryténoïde gauche. **O** le cartilage cricoïde. **P P Q Q R** la trachée-artère, **P P P**, les trois premiers anneaux cartilagineux, **Q Q** les espaces mitoyens entre ces anneaux, **R** la partie postérieure de la trachée-artère, toute membraneuse.

III. ACOUSTIQUE: "Une science supérieure à la musique"

JOSEPH SAUVEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES

"Or il est intellectuellement tout à fait passionnant de remarquer que la connaissance physique des sons est tardive. On peut la faire remonter à **Joseph Sauveur** (1653-1716) qui, dans un mémoire de l'Académie Royale des Sciences de Paris (année 1701, parution 1704) invente le terme *acoustique* ("une science supérieure à la musique") et propose la première théorie des cordes vibrantes en définissant les harmoniques d'un ton fondamental. Il en va, en quelque sorte, de la phonétique comme de la musique: la compréhension rationnelle des phénomènes acoustiques, fondée sur leur perception fonctionnelle, a précédé la connaissance de leur nature objective." (Auroux, 1973)

L'ACOUSTIQUE DANS LA DIDEROT- D'ALEMBERT & LA *MÉTHODIQUE*

- PARENT PAUVRE (même si siècle de grands progrès avec Mersenne, etc.)
- Articles majeurs de la DD: CORDES, HARMONIE, SONS, etc.
- EM?

RÉFLEXIONS SOUMISES

ÉPIPHONOLOGIE

PAIRES MINIMALES (1)

Le son de l'*a*, aussi bien que celui de l'*e*, est long en certains mots, & bref en d'autres : *a* est long dans *grâce*, & bref dans *place* : il est long dans *tâche*, quand ce mot signifie un ouvrage qu'on donne à faire ; & il est bref dans *tache*, (*macula*, souillure) : il est long dans *mâtin*, gros chien ; & bref dans *matin*, première partie du jour. Voyez l'excellent *Traité de la Prosodie de M. l'abbé d'Olivet* . (EM, A)

Mais on dit plus particulièrement qu'*Une voix orale est aigüe*, lorsque la prononciation en est légère & rapide, de sorte que l'oreille en est, pour ainsi dire, plus tôt piquée que remplie : telle est la voix *a* dans le mot *pate* (pied d'un animal), qui se prononce tout autrement que dans le mot *pâte* (farine pétrie). Voyez VOIX. (EM, AIGU)

PAIRES MINIMALES (2)

Je remarquerai seulement sur la *Particule Re* ou *Ré*, que souvent un même mot simple reçoit des significations très-différentes, selon qu'il est précédé de *Re* avec l'*e* muet, ou de *Ré* avec l'*é* fermé : *repondre*, c'est pondre une seconde fois, *répondre*, c'est répliquer à un discours ; *reformer*, c'est former de nouveau, *réformer*, c'est donner une meilleure forme ; *repartir*, c'est répliquer, ou partir pour retourner, *répartir*, c'est distribuer en plusieurs parts. (EM, PARTICULE)

Les articulations *palatales* sont des articulations linguales sifflantes, dont le sifflement s'exécute dans l'intérieur de la bouche, entre le milieu de la langue & le palais. Il y en a deux en français, *j* & *ch*, telles qu'on les entend au commencement des mots *Japon*, *chapon*. (EM, PALATAL)

Les articulations *gutturales* sont celles qui font retentir l'explosion de la voix dans la région du gosier. Il y en a deux bien sensibles dans le français, *G* & *Q* ; telles qu'on les entend dans les mots *Gale*, *Cale* ; *vaguer*, *vaquer* ; &c. (EM, GUTTURAL)

PAIRES MINIMALES (3)

Notre prononciation distingue également un *o* long & un *o* bref ; & nous prononçons diversément un *hôte* (hospes), & une *hotte* (sporta dossuaria) ; une *côte* (costa), & une *cotte* (habillement de femme) ; il *saute* (saltat), & une *sotte* (stulta) ; *beauté* (pulchritudo), & *botté* (ocreatus), &c. Cependant nous n'avons pas introduit deux caractères pour désigner ces deux diverses prononciations du même son. Il nous faudra doubler toutes nos voyelles, puisqu'elles sont toutes ou longues ou brèves : *a* est long dans *cadre*, & bref dans *ladre* ; *e* est long dans *tête*, & bref dans il *tette* ; *i* est long dans *gîte*, & bref dans *quitte* ; *u* est long dans *flûte*, & bref dans *culbute* ; *eu* est long dans *deux*, bref dans *feu*, & plus bref encore dans *me*, *te*, *de*, & dans les syllabes extrêmes de *fenêtre* ; *ou* est long dans *croûte*, & bref dans *déroute*. (EM, O)

L'OPPOSITION ARTICULATIONS FORTES & ARTICULATIONS FOIBLES

OPPOSITION FORTES –FOIBLES CHEZ DANGEAU

La première colonne est des lettres qu'on peut nommer foibles, & l'autre de celles qu'on peut nommer fortes: la première est de **celles qui sont précédées par une petite émission de voix, & l'autre est de celles qui n'en ont point.** (DANGEAU, *Opuscules sur la langue françoise*, 47)

OPPOSITION FOIBLES-FORTES CHEZ BEAUZÉE

(N.) FOIBLE, adj. Qui n'a pas toute la vigueur dont il est capable. Les articulations variables sont foibles ou fortes. Voyez VARIABLE. **On appelle foibles celles qui n'interceptent pas la voix avec toute la vigueur dont est capable la résistance de la partie organique qui en est le principe.** B, V, D, G, Z, J, sont des articulations variables foibles. Voyez ARTICULATION & FORT. (M. BEAUZÉE.)

(N.) FORT, E, adj. Qui a toute la vigueur dont il est susceptible. Les articulations variables sont foibles ou fortes. Voyez VARIABLE. **On appelle fortes, celles qui interceptent la voix avec toutes la vigueur dont est capable la résistance de la partie organique qui en est le principe.** P, F, T, K, S, CH, sont des articulations fortes. Voyez ARTICULATION & FOIBLE. (M. BEAUZÉE.)

VOIX VARIABLES vs VOIX CONSTANTES

(N.) VARIABLE [...]

Les voix variables sont celles dont l'émission peut être nasale ou orale, & qui, dans ce dernier cas, peuvent être graves ou aiguës (Voyez NASAL, ORAL, GRAVE, AIGU). Les voix variables sont en français, A, Ê, EU, O. Voyez VOIX. Les articulations variables sont celles dont l'explosion peut se faire avec différents degrés de force, & qui en conséquence peuvent être **foibles** ou **fortes**. Voyez ARTICULATION, FOIBLE, FORT. (M. BEAUZÉE.)

(N.) CONSTANT, E, adj. Qui ne change point. Parmi les sons élémentaires de la parole, il y en a de *constants* & de variables, au moins dans le système que j'ai adopté.

Les voix *constants* sont celles dont l'émission est toujours orale, sans devenir jamais nasale ; É, I, U, OU. Voyez VOIX.

Les articulations *constants* sont celles dont l'explosion se fait toujours avec le même degré de force, sans être susceptibles de ces différences qui les rendroient **foibles** ou **fortes** ; M, N, L, R, H. Voyez ARTICULATION. (M. BEAUZÉE.)

DEGRÉ DE FORCE

(N.) VARIABLE [...]

Les voix variables sont celles dont l'émission peut être nasale ou orale, & qui, dans ce dernier cas, peuvent être graves ou aiguës (Voyez NASAL, ORAL, GRAVE, AIGU). Les voix variables sont en français, A, Ê, EU, O. Voyez VOIX. **Les articulations variables sont celles dont l'explosion peut se faire avec différents degrés de force, & qui en conséquence peuvent être foibles ou fortes. Voyez ARTICULATION, FOIBLE, FORT. (M. BEAUZÉE.)**

OPPOSITION FOIBLES & FORTES

ARTICLE CONSONNE (DD et EM)

CONSONNES FOIBLES.

B

Bacha.

Baigner.

Bain.

Bal.

Balle.

Ban.

Baquet.

Bar, duché en Lorraine.

Bâté.

Bâtard.

Beau.

Bécher.

Bercer.

Billard.

Blanche.

Bois.

CONSONNES FORTES.

P

Pacha, terme d'honneur qu'on donne aux grands officiers chez les turcs.

Peigner.

Pain.

Pal, terme de blason.

Pâle.

Pan, dieu du Paganisme.

Paquet.

Par.

Pâté.

Patard, petite monnaie.

Peau.

Pécher.

Percer.

Pillard.

Planche.

Pois.

OPPOSITION FOIBLES & FORTES(2)

D

**Dactyle, terme de
Poésie**

Danser.

Dard.

Dater.

Déiste.

Dette.

Doge.

Doigt.

Donner, il donne.

T

**Tactile, qui peut être
touché ou qui concerne
le sens du toucher; les
qualités *tactiles*.**

Tanser, réprimander.

Tard.

Tâter

Théïste.

Tete, il tete, Tête, caput.

Toge.

Toit.

Tonner, il tonne.

OPPOSITION FOIBLES & FORTES(3)

G, gue.

Gabaret, ville de
Gascogne.

Gache.

Gage.

Gale.

Gand.

Glace.

Grâce.

Grand.

Grève.

Gris.

Grosse.

Grotte.

C dur, K, ou Q, que.

Cabaret.

Cache.

Cage.

Cale, terme de Marine.

Can, qu'on écrit communément
Caen. Quand, quando.

Classe.

Crasse.

Cran.

Crève.

Cri, cris.

Crosse.

Crotte.

OPPOSITION FOIBLES & FORTES (4)

J, je.

Japon.
Jarretière.
Jatte.

V, ve.

Vain.
Valoir.
Vaner.
Vendre, vendu.

Z, ze.

Zèle.
Zone.

Ch, che.

Chapon.
Charretière.
Chatte.

F, fe.

Faim.
Falloir, il falloit.
Faner.
Fendre, fendu.

S, se.

Selle.

La Saonne, rivière. Il sonne, de sonner.

OPPOSITION FOIBLES & FORTES(5)

Ye mouillé foible.

Qu'il pai-ye.

Pa-yen.

Moi-yen.

La ville de Bla-ye en
Guyenne.

Les iles Luca-yes en
Amérique.

La ville de Noyon eb
Picardie. &c.

L, Il mouillé fort.

Pa-ille.

Ma-ille.

Va-ille

Versa-illes.

Fille.

Fam-ille.

&c.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Sources Primaires

- BEAUZÉE, Nicolas, 1974 (1767) : *Grammaire générale ou exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage, pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues*, Paris : J. Barbou, réédité en fac-similé, Stuttgart-Bad Cannstatt : Friedrich Fromann Verlag
- BEAUZÉE, Nicolas, MARMONTEL, Jean-François., 1782-1784-1786, *Encyclopédie Méthodique. Grammaire & Littérature*. A Paris (chez Panckoucke), Liège (chez Plomteux). 3 vol.
- DIDEROT, Denis, ALEMBERT, Jean Le Rond d'., 1751-1766, *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de Lettres*, Stuttgart, F. Frommann Verlag – G. Holzboog, 1990.

Sources secondaires

- AUROUX, Sylvain, CALVET, Louis-Jean, 1973, "De la phonétique à l'apprentissage de la lecture", *La Linguistique* n° 9 (vol. 1), PUF.
- DARNTON, Robert, 1982 (1979), *L'Aventure de l'Encyclopédie. 1775-1800. Un best-seller au siècle des Lumières*, Paris, Perrin, 445 p. III. Traduction de Marie-Alyx Revellat. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie.
- WATTS, Georges-B, 1958, "The Encyclopédie méthodique", *PMLA*, 72, (septembre 1958), p. 353, n. 11.